

MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS LAUSANNE Otobong Nkanga. I dreamt of you in colours



3.4–23.8.2026
Dossier de presse

Musée cantonal
des Beaux-Arts
Plateforme 10

Place de la Gare 16
1003 Lausanne
Suisse

mcba.ch

10
PLATEFORME
QUARTIER
DES ARTS
LAUSANNE
vaud

Sommaire

1. Communiqué de presse
2. L'exposition
3. Publication
4. Biographie
5. Images presse
6. Rendez-vous – Programme autour de l'exposition
7. Informations et contact

1. Communiqué de presse

Le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, en collaboration avec le Musée d'Art Moderne de Paris, présente la première exposition monographique de l'artiste Otobong Nkanga en Suisse. Figure majeure de la scène artistique contemporaine, Otobong Nkanga, née à Kano au Nigeria en 1974 et installée aujourd'hui à Anvers, en Belgique, déploie une œuvre nourrie de son histoire et de recherches attentives aux liens entre écologie, mémoire et circulation des ressources.

Après des études au Nigeria, en France et aux Pays-Bas, l'artiste creuse le sillon de questions en lien avec l'extraction minière et l'utilisation des richesses du sol, examinant nos relations sociales, politiques et matérielles complexes à l'espace et au territoire au travers d'une pratique pluridisciplinaire faite de dessins, peintures, installations, tapisseries, photographies, vidéos, sculptures, céramiques, performances, sons et poésies.

À partir de son histoire personnelle et de ses recherches témoignant de multiples influences transhistoriques, elle crée des réseaux et des constellations entre êtres humains et paysages, tout en abordant la capacité réparatrice des systèmes naturels et relationnels.

La notion de strates est centrale dans le travail de l'artiste – à la fois dans la matérialité de ses œuvres et dans sa façon de penser les relations entre les corps et les terres, faites d'échange et de transformation mutuelles. Nkanga explore autant la notion de circulation des matériaux et des biens, des gens et de leurs histoires entremêlées, que celle de leur exploitation, marquées par les résidus d'histoires coloniales violentes. Tout en questionnant la mémoire, elle offre la vision d'un avenir possible.

À la fois état des lieux et coupe transversale dans une œuvre protéiforme, l'exposition trace la généalogie de sujets récurrents dont l'actualisation plastique est en constante évolution. Elle réunit des installations emblématiques, des séries de photographies, et un grand nombre de dessins, dont certains datent des premières années de création et jamais exposés jusqu'à ce jour. À cette occasion, l'artiste réactive certaines œuvres au travers de performances dans une poétique de l'enchevêtrement, créant des connexions entre les formes, les matières et les idées.

Les quelques 140 œuvres présentées proviennent aussi bien de collections publiques (Castello di Rivoli, Museo d'Arte Contemporanea, Rivoli-Torino; Stedelijk Museum Amsterdam; Stichting Museum Arnhem; Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle, Paris; Henie Onstad Kunstsenter, Høvikodden; M HKA Museum van Hedendaagse Kunst, Anvers), de fondations privées (Fondation Beyeler, Riehen/Bâle; Tia Collection, Santa Fe), de collections particulières, que du studio de l'artiste.

Une exposition organisée par le MCBA en collaboration avec le Musée d'Art Moderne de Paris /Paris Musées

Commissariat de l'exposition

À Lausanne: Nicole Schweizer, conservatrice en art contemporain, MCBA
Assistée de Eleonora Del Duca, collaboratrice scientifique en art
contemporain, MCBA

À Paris: Odile Burluraux, conservatrice en chef, Musée d'Art Moderne
de Paris

À ne pas manquer

Rendez-vous avec l'artiste

Performances

Jeudi 2 avril à 19h

Lors du vernissage

Performance par Otobong Nkanga: Soft Offerings

Gratuit / Sans inscription

Samedi 30 mai à 16h

Performance par Otobong Nkanga: Solid Maneuvers

Premier étage de l'exposition

Gratuit (billet d'entrée) / Sans inscription

Conférence

Jeudi 28 mai à 18h30

Otobong Nkanga en conversation avec Odile Burluraux

(Musée d'Art Moderne, Paris) et Nicole Schweizer (MCBA)

Auditoire MCBA

Gratuit

L'exposition bénéficie du soutien de la Fondation Philanthropique Famille
Sandoz



Les activités en libre accès *La vie en couleurs* bénéficient du soutien de
la Vaudoise Assurances



2. L'exposition

1^{er} étage

Salle 1:

L'exposition s'ouvre avec des œuvres sur papier réalisées alors que Nkanga est encore étudiante au département des Beaux-Arts de l'université Obafemi-Awolowo d'Ile-Ife, au Nigeria. Au cours de sa première année de formation, elle étudie principalement la peinture, et notamment la palette de couleurs dont la gamme chromatique marque toute son œuvre, et qui se déploiera plus tard dans le chatoyement de ses tapisseries monumentales.

C'est à Paris, où elle poursuit ses études à l'École des Beaux-Arts, que Nkanga réalise ce qu'elle considère comme sa première œuvre, *Fattening Room* (1999). Elle y rassemble pour la première fois ses idées sur l'architecture, la sculpture et la création de costume en une performance, dont le résultat est un montage photographique. Cette œuvre condense ainsi les thèmes centraux que l'artiste continuera d'explorer: le corps dans son lien à la terre, à l'architecture et au textile, à la croisée de multiples influences.

La relation à la maison, et aux souvenirs venus de l'enfance, se lisent dans la série de dessins *Filtered Memories* (1999), dans lesquels l'artiste revisite des événements marquants de ses jeunes années. Comme elle le formule, soulignant l'importance du dessin dans sa pratique: « Dès ma plus tendre enfance, je me rappelle avoir dessiné, y compris par terre et pour jouer. [...] Le dessin est un espace de libération qui rassemble les pensées, l'imaginaire, les conflits, la colère et toutes sortes d'émotions et de sentiments. Mais c'est aussi un moyen d'extérioriser des esquisses et des plans, parce qu'il n'y a qu'en dessinant que je peux progressivement approcher ce que je cherche à transmettre. »

Les installations *Awaiting Pleasures But It Cut* (2002–2003) et *Awaiting Pleasures – The Workstation* (2003) traduisent son rapport à l'architecture et son goût de l'expérimentation. L'aiguille, élément que l'on retrouve au cœur des deux installations, revêt une double signification, entre soin et menace, abordant la question du corps et de sa vulnérabilité. Ces structures en bois, de même que les céramiques de *Pleasure Fragments* (2002), ont été réalisées principalement à l'occasion de performances.

Avec l'ensemble de photographies *Alterscape* (2006), l'artiste se met en scène derrière une maquette où se mêlent paysage naturel et construction humaine. Elle semble se fondre physiquement dans l'environnement et nous invite à réfléchir à l'impact humain sur la Terre, mais aussi à notre potentiel de connexion avec les paysages et les biodiversités qui nous entourent.

Salle 2:

L'installation *In Pursuit of Bling* (2014) présentée dans cette salle restitue une recherche menée par Nkanga sur une ancienne mine de cuivre à Tsumeb, en Namibie, et rend compte des métamorphoses des ressources naturelles lors de leur transformation de matières premières en produit fini. Tsumeb fait partie d'un système extractiviste dans lequel une localité riche en ressources est saisie et expropriée pour être intégrée dans un réseau mondial de capitaux et d'infrastructures. Entre le début de son exploitation en 1875 et la fermeture de la mine en 1996, des millions de tonnes de cuivre, zinc, plomb, cadmium, argent et germanium ont ainsi été expédiées vers l'Allemagne, la Belgique et l'Amérique du Nord, laissant une terre épuisée et vidée de ses ressources.

Initialement créé pour la 8^e Biennale de Berlin après un long processus de recherche, *In Pursuit of Bling* est composée de minéraux (mica, malachite, cuivre), d'images photographiques imprimées sur du calcaire, de poudre de maquillage, et de vidéos présentées dans un dispositif de 28 tables placées autour de deux tapisseries qui reproduisent la structure d'un atome minéral. Le tout constitue une cartographie des lieux d'extraction de minéraux brillants (*bling*), de leur circulation et de leur transformation, et souligne les liens entre entreprise coloniale, pouvoir et ressources naturelles.

Dans la vidéo *Remains of the Green Hill* (2015), réalisée à Tsumeb, Nkanga s'adresse à la terre blessée en chantant, prenant acte de toutes les ressources pillées à cet endroit, et du coût en vies humaines et non humaines. Elle parle de sa performance comme d'un acte d'apaisement, semblable à une offrande à la terre.

En face de l'installation, la tapisserie *The Weight of Scars* (2015) explore elle aussi les paysages meurtris, la question de la reconstruction et le poids des héritages coloniaux et extractivistes. Les photographies circulaires aimantées sur la tapisserie documentent les vestiges de divers sites miniers abandonnés de Namibie: sol fissuré, béton négligé, pipelines et espaces vides clôturés. S'appuyant sur l'effet que les images ont sur notre perception du monde, l'artiste établit un état des lieux des activités industrielles et de leurs conséquences aussi bien géologiques qu'humaines.

Salle 3:

Dans cette salle, l'installation *Solid Maneuvers* (2015) donne à voir de façon plus abstraite les terres scarifiées d'où sont extraites les richesses. Elle s'inscrit dans la continuité des travaux sur Tsumeb présentés en Salle 2, restituant la topographie stratifiée d'une mine au moyen de minéraux transformés et altérés. Comme le dit l'artiste: « Au lieu de construire un nouveau monument pour commémorer l'absence ou l'acte de vider, je me suis demandé: l'espace vidé pourrait-il être le monument? »

Solid Maneuvers est ainsi la traduction poétique de la topographie inversée et excavée de « Green Hill » (colline verte), un nom qui renvoie à l'époque où ses pentes riches en minéraux brillaient d'un cuivre oxydé verdoyant. L'installation contient du sel, du maquillage, des sables minéraux lourds et du cuivre, et rappelle de manière poignante les implications écologiques de l'accumulation capitaliste. Les dimensions des sculptures sont basées sur les mesures du corps humain, renvoyant ainsi à la question du corps comme outil nécessaire à l'entreprise extractiviste.

Au cours de performances impliquant son corps tout entier, l'artiste se tient debout au milieu des éléments sculpturaux et effectue une série de gestes mécaniques et répétitifs, empruntant aux registres du travail industriel et de l'extraction. Manipulant des matériaux bruts, tout en effectuant des gestes automatisés, en comptant et en récitant des fragments d'histoires, elle met en scène la manière dont les êtres humains, par leurs mouvements, façonnent la nature et marquent les paysages.

Dans cette salle sont également présentées des séries de dessins, dont la série *Pointe-Noire*. Réalisés en 2009 lors d'une résidence au Centre culturel français du Congo à Pointe-Noire (République du Congo), ces dessins évoquent les dégradations environnementales causées par les opérations d'extraction et de forage pétrolier. L'artiste y représente des paysages désassemblés, des membres disloqués, aux côtés d'éléments industriels en lien avec la géographie locale, constituant ainsi une cartographie de l'histoire de Pointe-Noire.

2^e étage

Unearthed:

Le plateau du 2^e étage s'ouvre sur quatre tapisseries monumentales présentées en enfilade. Médium central dans le travail de l'artiste, la tapisserie s'inscrit chez elle dans un double héritage : celui de l'Afrique de l'Ouest, dans lequel les tapisseries sont des moyens de communiquer un message ou une histoire, et celui de la tapisserie paysagère flamande qui permettait aux riches familles de raconter leur histoire et d'exposer leur vision du monde.

Nkanga crée des paysages contemporains qui élargissent et déplacent ces points de vue, et rendent visible ce qui y avait été occulté. Ainsi, avec les quatre tapisseries *Unearthed* (2021), conçues à l'origine pour les quatre étages du Kunsthaus Bregenz, elle déploie une narration qui part des grands fonds océaniques (*Abyss*) pour atteindre la lumière d'un paysage ensoleillé (*Sunlight*), en passant par les eaux moins profondes (*Midnight*) et le littoral (*Twilight*). Nkanga relie ici les récits de l'exploitation minière à la question du changement climatique, associant les mondes visibles et invisibles. Elle évoque également le commerce triangulaire et les millions de vies perdues en représentant des parties de corps échouées sur le rivage, transformées en minéraux contenant les substances mêmes qui alimentent nos technologies.

D'une tapisserie à l'autre, on peut suivre du regard une ligne verticale orange qui part de *Abyss*, monte jusqu'à *Midnight*, puis *Twilight*, traversant chaque fois une constellation différente de minéraux. On voit de plus en plus de méduses, signe que la température augmente. La couleur évolue elle aussi lentement vers une tonalité plus chaude et, arrivée à *Sunlight*, la ligne se fond dans le paysage. Dans ce dernier, des poches contenant des végétaux résistants utilisés dans les cimetières sont intégrées à la tapisserie : du lierre, des fougères, de la bruyère. Comme le formule l'artiste, « c'est une manière de dire qu'au beau milieu de cette tragédie, d'autres éléments survivent, qui ont eux-mêmes survécu à d'autres catastrophes au fil du temps ».

Espaces de réparation :

Au centre du grand plateau se déploie un réseau de tapis disposés au sol, dont l'horizontalité contraste avec la verticalité des tapisseries. Leurs formes sont inspirées des structures agrandies de roches et de minéraux : le quartz pour le tapis *Leaving trails in the distance* (2021), la malachite et l'azurite pour *Lined with shivers sprouting from the rock* (2021), et la pyrargyrite pour *We Come from Fire and Return to Fire* (2024). La laine teintée à la main est tuftée pour donner aux surfaces volume et texture, soulignant ainsi leur tridimensionnalité.

Les tapis sont accompagnés d'éléments sculpturaux : du bois de hêtre avec des formes creusées, des récipients en verre rappelant des gousses, des boules et des hexagones en céramique reliés par des cordes tissées à la main. Ensemble, ils révèlent un vaste réseau qui reflète l'imbrication des paysages et des continents. Nkanga imagine les rocher-tapis comme des lieux de douceur, des espaces de réparation et de répit, où les sens sont exacerbés. Ainsi, l'installation comprend également des éléments olfactifs fabriqués à partir de matériaux organiques tels que des plantes médicinales et des gouttes d'huiles essentielles. Deux sphères en céramique diffusent les voix superposées de l'artiste, fusionnant le chant et le chuchotement dans l'espace environnant.

Depuis quelques années, Nkanga a renoué avec la pratique de la céramique, présente dans son travail dès les débuts. Ici, elle prend la forme de sculptures qui ponctuent l'espace, et de poèmes gravés sur des plaques en argile qui rythment les parois. Semblables à des arbres calcinés, les colonnes en grès de la série *Beacon* (2024) s'élèvent vers le ciel, craquelées et noircies, rappelant la fragilité des écosystèmes. Disposés autour des colonnes, des récipients contenant des graines séchées attirent l'attention sur la vulnérabilité de la vie végétale et de nos systèmes alimentaires.

Carved to Flow:

La question de la circulation – des ressources et des personnes, à travers des géographies multiples et à travers le temps – se retrouve sous différentes formes dans le travail de l'artiste, comme en témoignent les tapisseries *Unearthed*, mais également, de façon plus abstraite, le projet collaboratif *Carved to Flow*, dont certains éléments sont présentés ici.

Initié par Nkanga en 2017 dans le cadre de la documenta 14 à Cassel, en Allemagne, et à Athènes, en Grèce, *Carved to Flow* est un projet à la croisée de l'art et de la sphère sociale. À Athènes, Nkanga s'est appuyée sur le savoir-faire de la savonnière grecque Evi Lachana pour concevoir des savons, parmi lesquels le savon *08 Blackstone*. Saponifié à froid, il est composé d'eau, de charbon, de soude et de sept beurres et huiles de Méditerranée, du Moyen-Orient, d'Afrique du Nord et d'Afrique de l'Ouest.

Grâce aux recettes des ventes de savons, l'artiste a mis en place deux initiatives. L'une est un espace d'art à Athènes, Akwa Ibom, co-fondé avec Maya Tounta. La seconde est une fondation prenant la forme d'une ferme biologique au Nigeria, dont les produits sont vendus à bas prix et où les habitant-e-s peuvent venir s'approvisionner en eau. Comme le dit l'artiste, « Il s'agit de réfléchir à une manière de créer une économie qui ne soit pas une économie de la cupidité, mais une économie de soutien et de maintien, qui contribue à régénérer les choses. » En 2025, Nkanga a lancé deux nouveaux savons, *08 Salt Rock* et *08 Red Bond*. Elle a travaillé en étroite collaboration avec la savonnière Emlyn Roesler basée à Austin, qui s'est approvisionnée en matières premières dans le nord du Texas, aux États-Unis.

Sur le grand plateau, l'exposition s'ouvre et se clôt avec *Soft Offerings* (2022), une œuvre destinée à être activée par un couple de porteur-euse-s qui distribue des offrandes, des fleurs ou des chants afin de rendre hommage à toutes les formes de vie non humaines – pierre, vent, fourmis, oiseaux, eau, plantes –, nous invitant à penser l'interconnexion entre les humains et le monde naturel.

Les citations de l'artiste sont tirées de :

– « Otobong Nkanga en conversation avec Odile Burlaux et Nicole Schweizer », in *Otobong Nkanga. I dreamt of you in colours*, Paris, éditions Paris Musées, 2025, p. 9–27.

– « Intricate Connections. Otobong Nkanga, Clare Molloy & Fabian Schöneich », in *Otobong Nkanga. Luster and Lucre*, Berlin, Sternberg Press, 2017, p. 165–187.

3. Publication



Odile Burluraux et Nicole Schweizer (éds.),
Otobong Nkanga. I dreamt of you in colours,
avec des contributions de Noam Gramlich, Sandrine Honliasso,
Maya Tounta, et un entretien entre Otobong Nkanga, Odile Burluraux
et Nicole Schweizer. Paris, éditions Paris Musées, 2025 (fr./angl.).
CHF 38.- à la Librairie-Boutique du MCBA
→ shop.mcba@plateforme10.ch

La publication bénéficie du généreux soutien du Fonds Alice Pauli

4. Biographie

Née à Kano au Nigeria en 1974 et vivant aujourd'hui à Anvers, en Belgique et à Uyo, au Nigeria, Otobong Nkanga s'est formée à l'université Obafemi-Awolowo d'Ilé-Ife, au Nigeria, puis à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et à la Rijksakademie d'Amsterdam.

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles, dont: Dallas, Nasher Sculpture Center (2025); New York, The Museum of Modern Art (2024); Valence, Instituto Valenciano de Arte Moderno – Centro Julio Gonzalez (2023); Nashville (TN), Frist Art Museum (2023); Bruges, Museum Sint-Janshospitaal (2022); Bregence, Kunsthaus Bregenz (2021–2022); Rivoli (Turin), Castello di Rivoli Museo d'Arte Contemporanea (2021–2022); Nice, Villa Arson (2021); Hovikødden (Norvège), Henie Onstad Kunstsenter (2020–2021); Berlin, Martin-Gropius-Bau (2020); Middlesbrough, Middlesbrough Institute of Modern Art (2020–2021); Cape Town, Zeitz Museum of Contemporary Art Africa (2019); Saint-Ives, Tate St. Ives (2019); Chicago, Museum of Contemporary Art (2018); Londres, Tate Modern (2017); Essen, Museum Folkwang (2015); Schiedam, Stedelijk Museum Schiedam (2015); Francfort-sur-le-Main, Portikus (2015); Anvers, Museum van Hedendaagse Kunst Antwerpen (2015); Paris, Kadist (2015).

Parmi les expositions collectives auxquelles elle a participé, on peut citer les biennales de Venise (2026 et 2019), São Paulo (2025), Lyon (2024), et Charjah (2019), ainsi que la documenta 14 (Athènes et Cassel, 2017).

Otobong Nkanga a reçu la mention spéciale du jury lors de la 58^e Biennale de Venise (2019). Elle a été lauréate du Finkenwerder Art Prize (2026), du Zeitz MOCAA Honorary Award for Artistic Excellence (2025), du Nasher Prize for Sculpture (2025), du Golden Afro Artistic Award (2024), docteur honoris causa de l'université d'Anvers (2024), du Peter-Weiss-Preis, Bochum (2019), du prix de la Biennale de Charjah (2019), du Lise Wilhelmsen Art Award (2019), du prix culturel flamand pour les arts visuels – Ultima (2018), du prix d'Art belge (2017), et du prix Yanghyun, Séoul (2015).

5. Images presse [A télécharger → mcba.ch/presse](https://mcba.ch/presse)

Les images mises à disposition par le MCBA sont réservées à l'usage des journalistes uniquement pour publication dans leurs médias et concernant l'exposition et/ou la publication. Il est interdit d'utiliser ces images à d'autres fins (notamment publicitaires ou commerciales). Pour les droits de propriété, d'auteur et d'utilisation, veuillez-vous référer aux légendes et crédits figurant dans le dossier de presse. Lors de la publication d'une image, il doit être fait mention de la légende existante et du nom du ou de la photographe. En téléchargeant et en utilisant les documents disponibles, vous acceptez les présentes conditions d'utilisation. Après parution, nous vous prions de bien vouloir transmettre un exemplaire de la publication au service de presse du MCBA.

Les vues des salles sont disponibles dès le 2 avril, 12h

Crédit à mentionner:

Vues des salles de l'exposition *Otobong Nkanga. I dreamt of you in colours*

Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

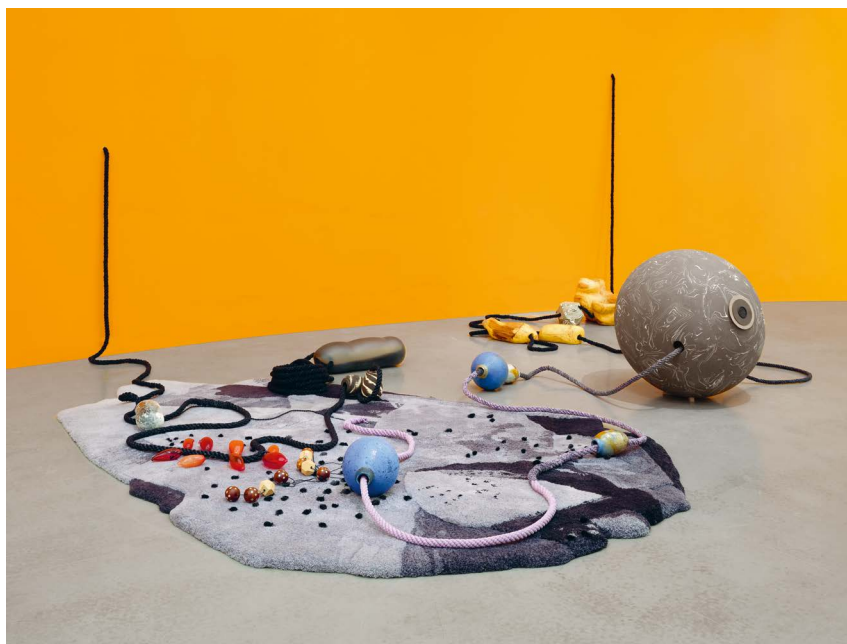
Photo: Etienne Malapert et Karim Kal, MCBA



Portrait d'Otobong Nkanga
Photo: Etienne Malapert, MCBA



Otobong Nkanga
Social Consequences V: The Harvest, 2022
Acrylique et adhésifs sur papier, 42 x 29,7 cm
Collection Wim Waumans
© Otobong Nkanga
Photo: Courtoisie de l'artiste



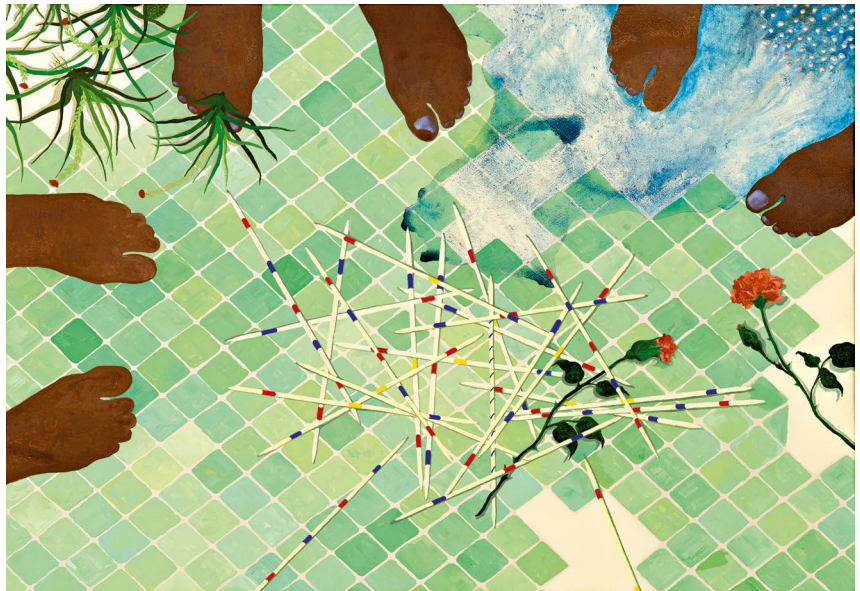
Otobong Nkanga
Leaving trails in the distance, 2021
 Tapis en laine, cordes en coton nouées à la main, sculptures en bois de hêtre pleureur, sculptures en verre soufflé à la main, sculptures en argile, métal, son, matériaux organiques et huiles diverses
 Dimensions globales définies par l'espace
 Collection de l'artiste
 © Otobong Nkanga
 Photo: Objets pointus



Otobong Nkanga
Spots of Amnesia, 2006
 Acrylique et laque sur papier, 42 x 29,7 cm
 Collection Wim van Dongen
 © Otobong Nkanga
 Photo: Courtoisie de l'artiste



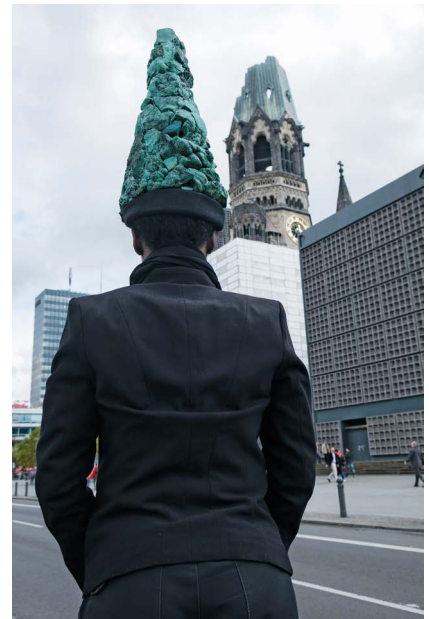
Otobong Nkanga
Perfect Measures with Blood Stain, 2002
 Aquarelle, pastel, acrylique et encre sur papier, 32 x 24 cm
 Collection Wim van Dongen
 © Otobong Nkanga
 Photo: © Grégory Copitet



Otobong Nkanga
Just waiting for us to play, 2006
 Acrylique, gouache, vernis à ongles et
 perforations sur papier, 92 x 120 cm
 Collection C. Mallard
 © Otobong Nkanga
 Photo: © Grégory Copitet



Otobong Nkanga
Pointe-Noire Fragments - Black Home, 2009
 Acrylique sur papier, 42 x 29,7 cm
 Collection particulière
 © Otobong Nkanga
 Photo: © Grégory Copitet



Otobong Nkanga
Reflections of the Raw Green Crown, 2014
 Vidéo HD monocal, couleur, son, 2'52"
 © Otobong Nkanga
 Photo: Michael Mann

6. Rendez-vous – Programme autour de l'exposition

Réservation indispensable pour tous les rendez-vous
→ mcba.ch/agenda

Visites commentées

Jeudis 23 avril, 7 mai, 2 juillet et 20 août à 18h30
Chaque dimanche à 11h (sauf les 5 avril et 23 août)

Visites par la commissaire de l'exposition

Jeudi 18 juin à 18h30 et dimanche 23 août à 15h

Guided tour (in English)

Dimanche 28 juin à 14h

Visites pour les Amis·e·s du MCBA

Mardi 21 avril à 12h30 et jeudi 13 août à 18h

Visites pour les enseignant·e·s

Mercredi 22 avril à 12h30 et jeudi 23 avril à 17h30

Visite pour les professionnel·le·s du champ social

Jeudi 23 avril à 10h

Regards croisés

Samedi 6 juin de 14h à 18h

La terre en héritage: regards croisés entre histoires coloniales et pratiques artistiques contemporaines

Visite de *Colonialisme. Une Suisse impliquée* au Château de Prangins – Musée national suisse, déplacement en bus pour découvrir, au MCBA, *Otobong Nkanga*.

I dreamt of you in colours.

Visites commentées par les commissaires, suivies d'un apéritif.

CHF 35.–

Performances

Jeudi 2 avril à 19h. Lors du vernissage

Performance par Otobong Nkanga: Soft Offerings

Gratuit/Sans inscription

Samedi 30 mai à 16h

Performance par Otobong Nkanga: Solid Maneuvers

Premier étage de l'exposition

Gratuit (billet d'entrée)/Sans inscription

Conférences

Jeudi 30 avril à 18h30

Représenter l'extractivisme, un essai de dialogue entre art et anthropologie

Par Matthieu Bolay, anthropologue et professeur associé à la HES-SO Genève

Auditoire MCBA

Gratuit

Jeudi 28 mai à 18h30

Otobong Nkanga en conversation avec Odile Burlaux (Musée d'Art Moderne, Paris) et Nicole Schweizer (MCBA)

Auditoire MCBA

Gratuit

Ateliers pour adultes

Samedi 23 mai de 14h à 17h

Fabrication d'une jarre d'irrigation

Façonner un objet en argile comme geste écologique et politique, avec Annabelle Voisin, artiste.

CHF 50.–

Samedi 13 juin de 14h à 17h

Confection de savons à froid

Découvrir les secrets de fabrication du savon d'Alep, avec Hadi Aljundi, chimiste.

CHF 50.–

Ateliers 0–100 ans

Vendredi 10, samedi 11 et dimanche 12 avril, de 14h à 18h, en continu

Paysage vivant

Participer à la création collective d'un paysage imaginaire en argile sur l'esplanade de Plateforme 10.

On y vient en famille, en solo ou entre ami·e·s, on y passe 15 minutes ou 3 heures.

Dans le cadre de PâKOMUZé

Gratuit/Sans inscription

Ateliers pour enfants

Mardi 11, jeudi 13 et vendredi 14 août de 13h30 à 17h

Salut, ça bulle ?

Créer son propre savon sans produits chimiques !

Dans le cadre de Passeport vacances

Sur inscription

→ apvrl.ch

Activité en libre accès

La vie en couleurs

Livret d'activités pour enfants

Gratuit, disponible à l'accueil

Programme pour les écoles et visites privées

→ mcb.ch

7. Information et contact

Florence Dizdari
Service presse et communication
florence.dizdari@plateforme10.ch
T +41 79 232 40 06

Tous nos communiqués et dossiers de presse sont disponibles sous:
→ mcba.ch/presse

Conférence de presse

Jeudi 2 avril 2026 à 10h30

Présentation de l'exposition par la commissaire en présence de l'artiste

Sur inscription: → presse.mcba@plateforme10.ch

Vernissage public en présence de l'artiste

Jeudi 2 avril 2026 à 18h30

Horaires:

Mardi–dimanche 10h–18h

Jeudi 10h–20h

Lundi fermé

Le MCBA est ouvert : Vendredi saint (3.4.26), Lundi de Pâques (6.4.26),
Jeudi de l'Ascension (14.5.26), Fête nationale (1.8.26)

Tarifs et billetterie:

→ mcba.ch/billetterie

Jusqu'à 25 ans: gratuit

1^{er} samedi du mois: gratuit

Accès:

Gare CFF Lausanne, 3 minutes à pied

Bus: 1, 3, 20, 21, 60, arrêt Gare

Bus: 6, arrêt Cecil

Métro: m2, arrêt Gare

Voiture: Parking Montbenon, prix réduit

Musée cantonal des Beaux-Arts

PLATEFORME 10

Place de la Gare 16


1003 Lausanne


Suisse

T + 41 21 318 44 00

mcba@plateforme10.ch

www.mcba.ch

 @mcbalausanne

 @mcba.lausanne

Partenaire principal Plateforme 10

AUDEMARS PIGUET

Le Brassus

Partenaires principaux construction MCBA

